

Dornach / Reconvilier, le 22 mars 2006

Chères Collaboratrices et Chers Collaborateurs,

Le week-end dernier, vous avez reçu une lettre des représentants de la commission du personnel élue par vous. On essaie avec de jolies phrases de minimiser le préjudice causé par la grève au site de Reconvilier, à la région et à ses habitants. Cette lettre ne peut pas cacher le fait qu'après la grève de 30 jours et ses conséquences désastreuses, nous nous retrouvons devant un énorme gâchis. Le préjudice occasionné par ceux qui ont fait souffler un vent de panique parmi vous pendant des mois dans le seul but de défendre leurs intérêts est immense pour Reconvilier et la région, et il sera probablement irréparable pendant des années.

Cette panique était sans aucun fondement. Pour Reconvilier, nous avons prévu à long terme 240 emplois industriels et 25 millions CHF d'investissement d'ici à 2010. C'est ce qui est clairement exprimé dans notre document stratégique que nous avons rendu public le 8 novembre 2005. Il n'a jamais été question pour nous de remettre en cause l'existence de Reconvilier, site exceptionnel de notre entreprise. Nous n'aurions jamais eu l'énorme préjudice que nous subissons actuellement et nous n'aurions pas été obligés d'annoncer un licenciement collectif en février. Nous aurions pu répartir dans le temps la suppression des 70 à 80 emplois à laquelle nous aurions dû procéder au cours des cinq prochaines années, et ce, dans les meilleures conditions afin de la rendre supportable d'un point de vue social.

Ces derniers jours, nous avons rencontré personnellement certains des clients les plus importants de Reconvilier. Ils se sont confiés à nous et la situation tragique qu'ils vivent actuellement est inimaginable. Ce que nos clients ont enduré à cause de cette grève et ce qu'ils endurent encore est incroyable. J'ai vu des patrons au bord des larmes parce que leur production, qu'ils avaient mis des décennies à développer, est arrêtée. Quelle qu'ait été la position de ces clients dans le passé, ils risquent aujourd'hui de subir un énorme préjudice. Il est difficile de comprendre pourquoi la grève continue et il ne nous reste qu'à chercher des solutions, qu'il s'agisse de faire livrer des marchandises à partir des sites de Lüdenscheid ou de Dornach ou, dans le pire des cas, à partir d'un autre endroit. Nous sommes forcés de réfléchir à des scénarios de ce type avec nos clients. Nous cherchons actuellement avec eux comment faire pour qu'ils soient livrés même si Reconvilier ne produit rien. Nous n'avons jamais voulu, ni planifié tout cela. Depuis que j'en fais partie, le Conseil d'administration n'a jamais envisagé, ne serait-ce qu'une seconde, un scénario aussi dramatique.

Les grévistes promettent d'aller «jusqu'au bout». Mais jusqu'au bout de quoi? Jusqu'à la fin de Reconvilier? Pour quoi faire? Qu'y a-t-il à gagner? Chaque semaine sans livraison de Reconvilier voit le site perdre en importance. Nos clients vont tout simplement chercher leurs produits ailleurs – ils n'ont pas d'autre solution!

Nous en appelons aux plus raisonnables d'entre vous. Sauvons ensemble ce que l'on peut encore sauver à Reconvilier et sortons du scénario «perdant-perdant». Il n'y a pas une minute à perdre. Pouvons-nous tous continuer à causer un préjudice à Swissmetal? Bien sûr, nous le pouvons. Mais le préjudice pour Reconvilier, pour la région, pour les familles qui habitent ici est immense – et très vraisemblablement irréparable. Les prochaines générations ne pourront que constater les dégâts. Mettez fin au manque de discernement de ceux qui n'ont plus rien à perdre et qui, à visage découvert ou caché, continuent à se battre. Il est temps que les deux sites se réconcilient. Adoptons un comportement constructif, discutons ensemble, cherchons le dialogue direct. Le plan de ceux qui ont démarré la grève n'était pas réfléchi. Et il a conduit Reconvilier dans une impasse. Prenez vos distances avec ceux qui vous entraînent dans la mauvaise direction, pour le bien de Reconvilier et pour un avenir commun. Il n'est pas trop tard. Nous pouvons encore déplacer des montagnes pour garantir un avenir prospère.

Meilleures salutations  
Martin Hellweg